

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 101

Artikel: Lettre d'Hollywood

Autor: J.W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734793>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La renonciation qui s'impose d'adhérer à la Chambre Internationale projetée n'est donc que la conséquence à la fois du caractère privé de notre Economie cinématographique suisse et du souci de sauvegarder la réalisation du but poursuivi par le Département fédéral de l'Intérieur par la création de la Chambre suisse du cinéma, si malheureux qu'aient été jusqu'ici, à de rares exceptions près, les résultats de l'activité de celle-ci. Personne ne saurait prétendre que cette renonciation est dirigée contre qui que ce soit, pas plus que l'on

a cherché à nous imposer une adhésion. L'important est que la décision en intervienne sans retard et sans ambiguïté, et en faisant complète abstraction, comme il se doit, des petites ambitions, vanités et recherches d'intérêts personnels qui s'agitaient sous ce couvert.

Dr. R. Rey-Willer,
secrétaire de

l'Association cinématographique
Suisse romande et membre de la
Chambre suisse du cinéma.

Lettre d'Hollywood

(De notre correspondant particulier.)

Préoccupations des exploitants.

L'Amérique connaît actuellement une conjoncture, qui rappelle les beaux jours de 1929. Des millions d'hommes ont trouvé une occupation dans l'industrie des armements, les salaires augmentent et les magasins enregistrent des recettes record. Le film étant le divertissement préféré des Américains, ne devrait-on pas croire que les cinémas eux aussi font de bonnes affaires? Mais tout au contraire, depuis des semaines, leurs revenus baissent de plus en plus.

«Les films en sont la cause» disent les uns. En raison du nouveau règlement — remplaçant la vente en bloc par celle en série de cinq films — les sociétés ont retenu leurs nouvelles productions, afin d'offrir pour la saison prochaine le plus grand choix possible. «La guerre», disent les autres. Tout le monde se soucie du lendemain, reste près de la radio, écoute les nouvelles et consulte les journaux. D'autres encore croient que le service militaire est responsable des salles vides; un million et demi de jeunes gens ont été appelés sous les drapeaux, dont la plupart avaient l'habitude d'aller deux ou trois fois par semaine au cinéma et toujours avec un copain ou une amie.

Probablement tous ont raison, et c'est la coïncidence de ces différentes causes qui explique la faiblesse des recettes actuelles. Une chose est certaine: le public demande aujourd'hui au cinéma la distraction — «escape». Les films aux sujets psychologiques ne rapportent pas, même s'ils sont aussi excellents que la récente production «A Woman's Face» avec Jean Crawford. On veut des films gais ou bien des films avec beaucoup d'action. Ce n'est guère par hasard que les comédies avec Bob Hope ont tant de succès; peu connu il y a un an, ce comique sera bientôt parmi les dix premières vedettes. Ce n'est pas par hasard non plus que deux comédiens moyens comme Abbott et Costello, qui jusqu'ici n'étaient populaires que dans des petites villes de province, ont été engagés comme vedettes d'un film de la M.-G.-M. Le public veut se distraire et rire, et les

producteurs se creusent la tête pour «livrer» le rire, ce qui est chose fort difficile. Les exploitants ne sont pas très optimistes, la plupart craignent que la crise ne se prolonge.

On essaye d'attirer le public par une meilleure réclame, mais aussi par des nouvelles tentatives. Depuis le film sensationnel «Citizen Kane» d'Orson Welles, qui partout fait salle comble, Hollywood se montre même disposée à des expériences. Mais producteurs et directeurs de théâtres sont d'accord qu'une solution des problèmes actuels n'est possible que par une coopération étroite de toutes les branches de l'industrie.

Productions nouvelles.

Les sociétés de production ont également leurs soucis. Le service militaire commence à influencer toujours plus l'activité cinématographique. Tout d'abord, seul James Stewart était au «camp» — Jimmy, l'inoubliable Mr. Smith, fait son devoir comme tout autre Mr. Smith et déjà, il est caporal-aviateur. Mais l'un après l'autre, des auteurs, des techniciens, des directeurs sont appelés; et la Metro pense avec effroi au moment où Andy Hardy, alias Mickey Rooney, devra s'en aller et travailler non plus pour 3000 mais pour 21 dollars par mois.

D'autre part, Washington a demandé à l'industrie cinématographique de divertir

des centaines de milliers de soldats, tâche difficile car bien des cantonnements sont très éloignés des villes. Répondant à cet appel, la plupart des vedettes vont partir en tournée et visiter les camps, dont les cinémas offrent déjà, pour le prix unique de 20 cents, des doubles programmes.

De plus en plus, les événements actuels déterminent le choix des sujets. Nombre de films exaltent la défense nationale, tels «Dive Bomber» et «Navy Blues», deux films des Warner Bros, consacrés l'un à l'aviation, l'autre à la marine. Et naturellement, les films de soldats ne manquent pas; le meilleur d'entre eux est une comédie avec Bob Hope «Caught in the Draft», tournée par la Paramount qui annonce aussi un film sur la marine avec Dorothy Lamour «The Fleet's In». Bob Hope et Bing Crosby font, après «Road to Singapore» et «Road to Zanzibar», maintenant une «Road to Morocco». Mais la principale production de cette société sera le nouveau film en couleurs de Cecil B. De Mille «Reap the Wild Wind», dont l'action se déroule parmi les pirates de la Floride.

Le programme de la M.-G.-M. souligne l'élément musical. Nelson Eddy sera «The Chocolate Soldier» de l'opérette de Strauss; sa partenaire n'est plus Jeannette MacDonald, mais la jeune cantatrice Rise Stevens qui, il y a deux ans, était encore soprano du Théâtre Allemand de Prague. Jeannette paraît, pour la première fois, à côté de son mari Gene Raymond, dans une nouvelle version de «Smiling Through». L'in-fatigable Wallace Beery tourne un film avec la petite Virginia Weidler, et Clark Gable une histoire de chercheurs d'or.

La R.K.O. a tenté une expérience en engageant Gloria Swanson, grande vedette d'autrefois, comme partenaire d'Adolphe Menjou, pour la comédie «Father Takes a Wife». Un «come back» est risqué pour une vedette masculine, pour une femme, il peut signifier une catastrophe... Mais Gloria Swanson serait brillante, et déjà on parle d'autres contrats. Pour la même société, le créateur de «Rebecca», Alfred Hitchcock, réalise actuellement un film d'espionnage intitulé «Before the Fact» et qui sera passionnant. J. W. (Hollywood)

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

SUISSE

Le nouveau crédit du Ciné-Journal.

Le Gouvernement Fédéral a voté un crédit de 375 000 francs au profit du Ciné-Journal. Il sera ainsi possible de porter la longueur des actualités suisses de 150 à

200 mètres, comme l'ont demandé à maintes reprises le public et la presse.

Exportation de films suisses.

Deux films suisses «Wachtmeister Studer» et «Die missbrauchten Liebesbriefe», réalisés tous deux par la Praesens-Film de